

OuT-CoPo20 : Ouvroir de théâtre Covidocompatible Potentiel pour septembre 2020

(Quelques tentatives de préconisations sur la transmission du théâtre dans le monde d'après – foncièrement incomplètes et sans garantie médicale)

Pour commencer : Ces quelques préconisations ne sont pas exhaustives. Dans cette situation inédite, nous toustes, médecin-es, artistes-pédagogues et simples citoyen-nes, apprenons tous les jours de nouvelles donnes. Notamment en ce qui concerne les questions de l'immunité après une guérison de la¹ covid19 (il y a des cas de rechute de personnes ayant contracté la maladie une première fois), ce qui influencera fortement le déconfinement et la reprise des cours en conservatoire à la rentrée.

L'auteur et l'autrice de ce texte ne pourront donc en aucun cas être tenu-es pour responsables ; ce n'est pas non plus un document opposable, ce sont des réflexions pour l'« après », probablement septembre 2020, dans l'enseignement de l'art dramatique.

Généralités

Les mesures barrières doivent bien évidemment continuer : une distance de 1 à 2m entre deux personnes, ne pas se serrer la main ou se faire la bise, tousser/éternuer dans son coude, utiliser des mouchoirs jetables et se laver très fréquemment les mains, pendant 30 secondes et avec un produit moussant (c'est lui qui dissout la coque grasseuse du virus).

Le gel hydro-alcoolique peut servir de solution de dépannage, mais il est moins efficace que l'eau et le savon ; et après 4 utilisations maximum de gel, il faut se laver les mains, sous peine de rendre le « gloubiboulga » de gel ainsi obtenu inefficace.

Porter un masque peut être efficace, car si le virus, extrêmement petit, peut passer quasiment partout, il ne se balade pas tout seul, il a besoin d'un véhicule : des gouttelettes de salive ou de mucus par exemple. Le masque peut donc freiner la propagation de ces gouttelettes, et pour l'émission (tousser) et pour la (non-)réception (ne pas respirer des gouttelettes émises par quelqu'un-e d'autre).

La chaleur est l'ennemie du virus : un masque peut se laver à l'eau savonneuse (à 60°), le séchage en plein soleil, sur un radiateur ou en séchoir, à plus de 35°, détruit le virus et rend le masque réutilisable.

Le virus se propageant essentiellement par les mains, le plus important reste le lavage fréquent des mains, et il convient d'être très très vigilant·e sur les auto-contacts : ne pas se toucher le visage quand les mains ne sont pas absolument propres.

Attention à ne pas céder à la panique cependant : la charge virale dans un conservatoire est bien sûr moindre que dans un service de réanimation – ou même dans les récentes études faites sur la durée de vie du virus sur différentes surfaces : ces tests ont été effectués avec des charges virales bien supérieures que ce qu'on peut trouver sur ces mêmes surfaces dans des situations de la vie courante. Et, comme déjà pour une grippe ou une gastro, le bon sens s'impose : pas de zèle mal placé, quand on est malade, on ne vient pas en cours !

L'espace

Le SOP (schéma d'orientation pédagogique) théâtre de 2006 préconise 4m² par élève² ; ce qui, déjà en temps normal, n'était pas toujours et partout respecté. En se basant sur les diverses préconisations suite à la crise sanitaire (notamment dans les BTP³), on peut estimer nécessaire 10m² par élève, donc une salle de 100m² pour un groupe de 10 élèves pour un travail d'exercices (cet espace inclut « salle » et « scène ») ; avec un maximum de 5 personnes sur le « plateau » pour un travail de scène.

Le nombre d'élèves est ainsi en fonction de l'espace disponible dans chaque conservatoire.

Il faut préserver la salle de théâtre au travail théâtral exclusivement, pour éviter au maximum la circulation d'objets et accessoires (pupitres, instruments, ...), mais aussi p. ex. l'usage de la salle en chaussures de ville, là où les apprenti·es comédien·nes touchent le sol.

Il faut autant de chaises qu'il y a d'élèves, pour l'espace salle, mais aussi sur scène, comme accessoire.

Pour les plus jeunes notamment (mais pas que !), il peut être intéressant de s'inspirer des initiatives mises en place par les commerces, à savoir des circulations fléchées au sol et des lignes de distanciation (scotchées avec du gaffeur), comme par exemple un grand damier pour se placer à distance. La contrainte spatiale peut créer des inventions de mise en scène...

Durée

1 https://www.libération.fr/checknews/2020/03/19/doit-on-dire-le-ou-la-covid-19_1782334

2 <https://www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Documentation-scientifique-et-technique/Schema-d-orientation-pedagogique-et-d-organisation-de-l-enseignement-initial-du-theatre-dans-les-etablissements-d-enseignement-artistique>, p. 16.

3 <https://www.preventionbtp.fr/Documentation/Explorer-par-produit/Information/Ouvrages/Guide-de-preconisations-de-securite-sanitaire-pour-la-continuite-des-activites-de-la-construction-Covid-19>

(Ce ne sont pas des préconisations sanitaires, elles ont plutôt à voir avec l'organisation et les plannings. Il est peu probable que les collectivités vont augmenter les budgets pour payer plus d'heures d'enseignement, voire de créer de nouveaux postes.)

Peut-être faut-il limiter la durée d'un cours pour les élèves en éveil, pour éviter que leur vigilance au respect des gestes barrières ne se relâche.

Pour les plus grand·es, travailler en demi-groupes – avec l'autre groupe qui travaille depuis la salle, en observation active (carnet de bord, dramaturgie, œil extérieur, mise en scène, ...), travail qui doit être évalué au même titre que le travail de plateau pour éviter l'ennui et la déconcentration.

Conditions sanitaires des lieux

-la salle doit être désinfectée (avec un spray d'eau javellisée à 5% minimum⁴) avant et après chaque cours ou atelier : sol (tapis de danse, parquet, lino), chaises, poignées de porte et interrupteurs ; ce qui implique un temps de nettoyage et séchage (à l'air, pas essuyer !) entre deux cours.

-élèves et enseignant·es doivent avoir à leur disposition un point d'eau courante et du savon moussant. La quasi-totalité des salles ne disposant pas de point d'eau, il est bien sûr ok d'aller aux toilettes les plus proches – mais il faut veiller au maximum à laisser les portes (de la salle de travail, des toilettes) entr'ouvertes pour éviter de toucher les poignées de porte. Se sécher les mains à l'air ambiant ou avec des serviettes jetables ; on peut aussi utiliser sa propre serviette, si on ne la partage pas avec d'autres personnes.

-pas de climatisation, vecteur de diffusion du virus, privilégier les salles avec fenêtres et aération naturelle.

Attitude avant et après le cours

-dans les salles de théâtre, il y a en règle générale pas de vestiaires. Mais comme il faut éviter de porter la tenue de travail (T-shirt, legging, tenue de sport, ..., mais aussi costume) à l'extérieur, les élèves doivent se changer dans la salle. Il convient donc d'organiser les flux d'arrivée et de départ (on peut s'imaginer des heures d'arrivée et de départ différenciés pour les filles et les garçons) et veiller à ce que chacun·e reste avec sa chaise, qui sert de vestiaire.

-ne pas s'échanger des affaires privées, goûters, boissons, gourdes, crayons, ...

-pas de pauses/récréations non-surveillées ; les élèves doivent rester à distance

-dans la salle : chaque élève a sa propre chaise, placées à distance suffisante des autres chaises

-l'utilisation des toilettes est possible, mais il est conseillé que chaque élève y aille avec son propre flacon de spray d'eau javellisée ou ses lingettes virucides. Il est conseillé de laisser la porte entrebâillée, pour éviter au maximum de toucher les poignées de portes.

- aérer largement entre chaque cours, mais sans courant d'air.

Exercices, échauffement

Pour tout ce qui suit, la règle d'or est : en cas de doute (Est-ce que j'ai touché un objet non nettoyé ? Est-ce qu'on s'est touché·es?), se laver les mains une fois de plus !

L'auto-contact :

Tant que les élèves ont des vêtements propres et se sont lavé·es les mains, rien ne s'oppose à l'auto-contact (exercices d'auto-massage, mouvements dansés qui impliquent un auto-contact, ...).

La vigilance nouvelle au fait de ne pas toucher son visage est un bon exercice de théâtre, on accroit la concentration corporelle et l'attention aux gestes parasites.

Le contact physique avec les autres :

Ce ne sont pas les exercices les plus appropriés pour les temps qui courent... Essayons d'en inventer d'autres ! Mais s'il le faut absolument : éviter le contact du visage de l'autre avec les mains, porter un masque (il sert en grande partie de « pense-bête » : penser à éviter de se toucher le visage), se laver les mains **avant et après** chaque exercice impliquant un contact. Une image simple peut être assez efficace : s'imaginer les mains pleines de peinture... automatiquement on évitera de se toucher le visage !

Privilégier des chaussettes antidérapantes au travail pieds nus. Il va de soi que les chaussures de ville restent dehors (ou sous la chaise individuelle de l'élève, s'il y a des risques de vol) et qu'on se déchausse en entrant dans la salle.

Les accessoires :

Ne jamais se passer un accessoire, il faut autant d'accessoires que d'élèves (une contrainte qui va forger un nouveau style de jeu...). Après chaque exercice, improvisation, scène, il faut désinfecter l'accessoire (balai, chaise, bâton, marionnette, balle, ...) au savon pendant 30 secondes, ou bien à l'eau javellisée 5% (et ne pas essuyer, mais laisser sécher à l'air).

Pour un jeu en cercle où l'on se passe/lance un objet ou une balle, travailler avec un objet désinfecté et lavage des mains obligatoire avant et après. Mais c'est compliqué, donc mieux, laissons jouer l'imagination : aucune restriction sanitaire pour des objets imaginaires !

Chaque élève amène son propre texte, livre, cahier et crayon et les range toujours sur sa propre chaise.

4 Il est tout à fait possible de fabriquer soi-même son produit, avec de l'eau de javel et de l'eau (attention au niveau de dilution initiale de l'eau de javel !), puis de le mettre dans un vaporisateur.

Le sol, les murs :

Dans la mesure qu'il est nettoyé et désinfecté avant et après chaque cours, rien ne s'oppose à ce que les élèves, avec vêtements et chaussettes propres et après lavage des mains, s'allongent au sol, y prennent appui, s'y roulent, ... en privilégiant, bien sûr, un espace délimité sur le damier, sans trop s'échanger les emplacements. Ne pas s'appuyer sur les murs, qui risquent d'être moins souvent nettoyés que le sol.

L'espace :

En contrôlant la vitesse, calculant les trajectoires (sa propre trajectoire et celle des autres) et en évitant absolument les contacts, frôlements et accidents, des exercices dans l'espace sont possibles. (À éviter/limiter cependant avec les élèves les plus jeunes, qui ne contrôlent pas encore suffisamment leur corps dans l'espace.)

Chanter, parler :

Dans les flux respiratoires, les gouttelettes se projettent sur 50cm quand on parle, 1m quand on tousse ou éternue faiblement – et 8m quand on éternue fort⁵... Grande prudence donc pour des exercices de diction, projection de voix et chant/technique vocale. Les 1-2 mètres de distance ne sont évidemment pas suffisants, et interdiction absolue de se prêter un crayon pour l'exercice de diction « articuler avec un crayon entre les dents ».

Même si c'est justement pour parler et proférer du texte où le masque est le plus handicapant, c'est dans ce moment que son port est – d'un point de vue sanitaire – le plus approprié...

Danser, transpirer :

Le virus se propage majoritairement par les voies ORL, donc a priori pas par la projection des gouttelettes de sueur (à moins que la personne n'ait éternué dans le coude nu qui est en sueur, coude que touche la main d'une autre personne, qui touchera ensuite son visage – mais c'est quand même très rare...). Ainsi, des exercices physiques, où l'on transpire, sont possibles dans la limite des gestes barrières, en évitant le contact physique, les accidents et frôlements, et en portant un masque.

Petits accidents, écorchures :

Le virus ne se propage pas par le contact avec le sang d'une personne malade ou porteuse asymptomatique du virus.

Comment jouer une scène d'amour ? Se rouler une (fausse) pelle sur scène ?

À éviter pour le moment. Il faut inventer, trouver de nouvelles formes. La « censure médicale » peut être source de créativité, un jeu avec les contraintes. Après le théâtre post-dramatique, nous sommes maintenant au théâtre post-pandémique. À vous d'inventer les nouvelles esthétiques !

NB Il est absolument inconcevable que ces mesures sanitaires servent de prétexte à un moins-disant social, pour les enseignant-es et autres catégories professionnelles dans le conservatoire (le personnel de ménage notamment), en réduisant les heures de travail et donc la rémunération ou en congédiant des contractuel·les. Ni à une sélection des élèves, basée non pas sur une aptitude artistique mais sur des chiffres, par exemple en divisant par deux le nombre d'inscriptions en comparaison avec l'année 2019/20.

Katharina Stalder,
artiste-pédagogue, metteuse en scène et traductrice,
doctorante en arts du spectacle

conseiller sanitaire : Philippe Goudard,
ancien médecin urgentiste, médecin généraliste, clown et comédien,
professeur en arts du spectacle à l'université Paul Valéry

5 Voir p. ex. cette étude du MIT, effectuée en 2014: <https://sante.lefigaro.fr/actualite/2014/04/15/22230-toux-eternuement-long-voyage-postillons>